

# Le Sgen-CFDT attend « un cadre de travail clair » dans l'académie

**Le Sgen-CFDT, qui a des inquiétudes pour cette rentrée, insiste sur la nécessité d'accompagner les évolutions en cours dans les écoles et les établissements scolaires.**

« On ne sait pas où on va. Que les écoles et les établissements soient ouverts, c'est une très bonne chose, mais pas une fin en soi », a lancé ce mardi, lors d'un point presse, le secrétaire général du Sgen-CFDT Alsace, Laurent Gomez. Avec « beaucoup d'inquiétudes » en cette rentrée 2020, mais tout en continuant à privilégier « le dialogue et l'intelligence collective », le syndicat a adressé avant l'été une liste de 11 propositions à la rectrice Elisabeth Laporte. Il attend de l'autorité aca-

démique qu'elle pose « un cadre de travail clair », évitant aux équipes d'être confrontées à « des informations contradictoires » ou à d'inapplicables consignes sanitaires, en vain pour l'instant. En l'absence des retours d'expériences annoncés sur l'enseignement à distance ou la réouverture des classes en juin, l'Éducation nationale semble avoir « du mal à se projeter à moyen et à long terme ».

Or, pour le Sgen-CFDT, la mise en œuvre du protocole aurait dû se doubler d'une réflexion globale sur la « transformation du système scolaire », avec, par exemple, un aménagement des temps de travail et d'apprentissage (heure de cours plus courte, augmentation des temps de pause, deuxième récréation...) pour tenir compte de la dif-

ficulté d'enseigner masqué. « À peine 15 jours après la reprise, beaucoup de collègues se plaignent de maux de tête et de fatigue de la voix... » Sans parler des directeurs d'école et chefs d'établissements « épuisés » pour lesquels le Sgen-CFDT tire à nouveau « la sonnette d'alarme ». Il demande une dotation de masques « en nombre suffisant » et qui réponde aux besoins des personnels vulnérables, ainsi qu'un bilan de l'état des sanitaires dans les locaux scolaires. « La situation est à surveiller, des pays comme l'Italie ont pris d'autres mesures. »

**« Les élèves sont revenus, encore faut-il qu'ils restent »**

Parmi les propositions du Sgen-

CFDT figure aussi une « reprise progressive et qui profite à tout le monde » après des mois de scolarité en pointillé, « sans la pression des programmes ». Là encore, une « marge de manœuvre » académique lui semblerait profitable. « Mais c'est tout le contraire qui se passe avec les campagnes d'évaluation des élèves qui ont commencé et peuvent même être contre-productives pour certains qui vivent mal la reprise. Les élèves sont revenus, encore faut-il qu'ils restent », notamment dans les filières professionnelles où le taux de décrochage est le plus important.

Quant aux effectifs de la rentrée, ils sont « trop chargés », soit « régulièrement plus de 30 élèves par classe en collège » et jusqu'à 37-38



**Laurent Gomez, accompagné de Nicolas Nemett et de Stéphane Bochard (de g. à d.).** Photo L'Alsace/Thierry GACHON

dans certaines spécialités en lycée général où la réforme ajoute son lot de complications (d'emplois du temps, de dynamique de groupes...). Dans le 1<sup>er</sup> degré, la décision d'éviter des fermetures de classe en zone rurale a « des conséquences ailleurs », au point que, selon le Sgen-CFDT, les moyens « ne sont plus attribués en fonction des élèves et des milieux, ce qui n'est pas républicain ». Enfin,

le syndicat espère que le Cned pourra proposer « un outil performant permettant d'assurer de la visio avec les élèves, au-delà d'une période de crise » et regrette qu'il n'y ait « pas le début d'une dotation » pour l'équipement des enseignants qui ont travaillé à distance « avec leurs propres moyens pour assurer la continuité du service public ».